

## Dantin, le mentor

Réjean Robidoux, *Émile Nelligan et son oeuvre. Louis Dantin*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1997, 300 p.

André Vanasse

Numéro 90, été 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/38063ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Productions Valmont

### ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Vanasse, A. (1998). Dantin, le mentor / Réjean Robidoux, *Émile Nelligan et son oeuvre. Louis Dantin*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1997, 300 p. *Lettres québécoises*, (90), 41–41.



ÉDITION CRITIQUE  
André Vanasse

# Dantin, le mentor

[...] la présente édition veut rétablir avant toute chose cette œuvre de Louis-Dantin-critique-littéraire, qui, ni plus ni moins, a permis au Nelligan fondamental d'exister [...].

Réjean Robidoux

**R**ÉJEAN ROBIDOUX PRATIQUE AVEC HUMILITÉ et passion la critique littéraire depuis près d'un demi-siècle. Est-ce pour célébrer les pionniers de sa profession qu'il a rédigé ce livre en hommage à Louis Dantin ou tout simplement parce que ce dernier s'inscrivait dans la poursuite de ses recherches dont une bonne partie ont porté sur Nelligan ? Je suis porté à penser que c'est d'abord l'image de Dantin qui l'a hanté. Car il y a, dans les destins de Louis Dantin et de Réjean Robidoux, des similitudes certaines. Des différences aussi, profondes et rassurantes : la trajectoire de Louis Dantin a été erratique et même tragique.

## Un être tourmenté

Louis Dantin était un homme d'une intelligence exceptionnelle. De fait, il a connu une ascension fulgurante devenant — à un âge où il aurait normalement dû faire figure de novice — un maître à penser de la communauté des Pères du Très Saint Sacrement. Immédiatement après l'obtention à Rome de son doctorat en philosophie, il était appelé à Paris pour devenir le secrétaire du supérieur de la communauté. Deux ans plus tard, il était nommé supérieur de la maison des Pères du Très Saint Sacrement à Bruxelles.

Louis Dantin (de son vrai nom Eugène Seers) n'avait alors pas même vingt-cinq ans ! Le plus incroyable est que le père Seers (qui avait prononcé ses vœux perpétuels à l'âge de vingt et un ans) était sérieusement ébranlé dans sa foi. Il avait vécu une crise profonde au moment où il rédigeait sa thèse de doctorat.

Or, à Bruxelles, dès le début de son ministère, il rencontre Charlotte Beaufaux. Une idylle se noue.

Eugène Seers quitte Bruxelles. Charlotte le relance à Paris. C'est la catastrophe. On parvient à le convaincre (non sans mal) de retourner au Canada pour faire le point sur sa vie. Mais le fil est brisé. À Montréal, Eugène Seers a beau jouer le jeu, il sait bien intérieurement qu'il a perdu la foi et que sa vie est ruinée. Après mille et un tourments, il décide de s'enfuir aux États-Unis, incapable de supporter plus longtemps le mensonge et la dissimulation. Il y vivra une longue vie de petites misères tirant son salaire de son métier de typographe, appris à Montréal alors qu'il dirigeait le *Petit Messager du Très Saint Sacrement*.

## La rencontre avec Nelligan

Eugène Seers (qui signe sous les pseudonymes de Serge Ursène et de Louis Dantin) rencontre le poète Émile Nelligan lors d'une kermesse. Entre les deux une pudique amitié se noue lentement. Par la suite, les deux complices consacrent une bonne part de leurs énergies à la rédaction de leurs poésies.

Fort de ses compétences en typographie, Eugène Seers décide de colliger les poèmes d'Émile Nelligan, d'en faire le tri et de procéder à leur correction. Dans le même temps, c'est-à-dire en 1902, il rédige la préface du livre à paraître, préface qu'il publie par tranches dans *Les débats*.

Cette préface est d'une importance capitale pour quiconque s'intéresse à Nelligan. Elle l'est pour deux raisons. La première parce que Louis Dantin a cristallisé dans la mémoire du lecteur l'image du poète fou emporté par la névrose et qu'il a donné naissance au mythe Nelligan. Ce mythe dure encore.

Il y a aussi que relisant les pages qu'il a consacrées à la lecture des poèmes de Nelligan, on est ébahi par la modernité des propos. Tout lecteur averti ne peut qu'être ravi de l'intelligence et de la perspicacité des analyses de Dantin. Pourtant, ce dernier se montre plutôt critique vis-à-vis du poète. Il pointe du doigt les carences de sa culture, les faiblesses de sa langue écrite, les naïvetés dont il fait preuve. Mais on sent dans le ton et le propos que tout cela n'est rien à comparer au talent du poète et à la fabuleuse musique de ses poèmes. En fait, Louis Dantin sait que l'œuvre est éminemment importante. « Émile Nelligan fut un poète prodigieusement doué », conclut Dantin non sans avoir lancé auparavant : « Notre Canada est assez pauvre en gloires littéraires pour que nous recueillions précieusement les moindres miettes de génie tombées de notre table. »

Quant au souhait qu'il formulait de sauver les œuvres du poète « de l'oubli définitif » (p. 106) en précisant avec conviction « qu'un choix intelligent de ces poésies formerait un livre assez court, mais d'une valeur et d'un intérêt puissants » (p. 106), il faut savoir que ce livre espéré (et déjà mis en forme) n'aurait jamais vu le jour si Charles Gill (aidé par la mère du poète) n'avait pas porté les compositions typographiques de Louis Dantin (70 pages) aux Éditions Beauchemin pour que le recueil soit complété.

Il est des êtres qui ratent tout dans leur vie. Louis Dantin ne peut même pas se vanter d'avoir terminé son projet d'édition des œuvres de Nelligan, trop pressé qu'il était de fuir une maison religieuse dans laquelle il étouffait.

## Une réhabilitation nécessaire

Concluons en disant que le travail de Réjean Robidoux est admirable. Totalement voué à sa tâche de réhabilitation, il pousse le mimétisme jusqu'à écrire dans le ton un peu ampoulé de l'époque. Cela donne à ses analyses un petit côté vieillot qui n'est pas sans charme.

*Émile Nelligan et son œuvre* est un superbe livre qu'il faut offrir à tous les inconditionnels de Nelligan. Y sont réunis trois êtres d'exception : Émile Nelligan, Louis Dantin et leur patient et perspicace exégète, Réjean Robidoux.

